

Faire face à la crise sanitaire et préparer le déconfinement.

Paris, le 28 avril 2020

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues

Je vous remercie d'être présents aujourd'hui pour ce Conseil de Paris exceptionnel que nous avons souhaité réunir, tant il nous semblait impératif que la démocratie parisienne continue à vivre, qu'elle continue à s'exprimer dans cette crise majeure que notre pays et notre ville traversent.

Je tiens à remercier celles et ceux qui ont pris part à l'organisation de ce moment important, à Patrick BLOCHE, mon adjoint, ainsi qu'à l'ensemble des présidentes et présidents de groupe qui font vivre ici l'expression de notre pluralité démocratique. C'est aussi notre réponse à la crise sanitaire.

Avant de débiter mon propos, je tiens aussi, bien sûr, à adresser toute ma reconnaissance à Emmanuel GRÉGOIRE, mon premier adjoint, et à Anne SOUYRIS, mon adjointe en charge de la santé, qui ont été, à tous les instants - je dirais matin, midi et soir, jour et nuit - à mes côtés. Merci à eux. Je veux associer, d'ailleurs, à ces remerciements, le docteur Patrick PELLOUX qui nous a accompagnés aussi tout au long de cette crise.

Paris traverse, avec le monde, une crise inédite de par sa nature, de par son ampleur, de par ses conséquences multiples, économiques, sociales, mais bien sûr, avant tout sanitaires et humaines. Car si cette crise éprouve notre capacité de résistance collectivement, elle est aussi vécue intimement par chacun d'entre nous. Elle est vécue différemment selon que l'on soit touché directement ou indirectement, selon que l'on doive se rendre au travail ou que l'on puisse rester chez soi, selon que l'on vive en famille ou isolé, selon que l'on soit dans un environnement violent ou apaisé, selon que l'on mange ou non à sa faim. Cette crise exacerbe les inégalités, met en lumière les injustices, rend inacceptable ce que la résignation du quotidien avait fini parfois par nous faire tolérer.

Je veux, au nom des Parisiennes et des Parisiens, partager la peine de celles et ceux qui ont perdu un parent, un proche, un ami. J'ai une pensée pour tous ceux qui s'en sont sortis, mais qui mettront des semaines à s'en remettre. Et je veux saluer l'engagement de toutes celles et ceux qui, par leur travail, leur dévouement, leur engagement, ont permis à notre ville de continuer à vivre.

Depuis le 17 mars dernier, les Parisiennes et les Parisiens sont confinés chez eux, ce qui représente un défi pour l'une des villes les plus denses au monde. Un défi pour celles et ceux qui vivent dans de petits appartements. Un défi pour les familles, mais aussi pour les personnes seules et isolées. Un défi lorsque l'on doit continuer à travailler ou, au contraire, lorsque l'on cherche du travail. Un défi, bien sûr, lorsque l'on est séparé des siens. Alors que nous entamons la septième semaine de confinement, je veux saluer la patience, le sens des responsabilités et le civisme dont font très largement preuve les Parisiens en dépit de la dureté du confinement.

Le respect des règles posées par le Gouvernement a permis de freiner la progression de l'épidémie de Covid-19 et d'éviter l'engorgement tant redouté des services de réanimation. Dans ces services, partout en France - et notamment en Ile-de-France, qui reste, bien sûr, comme vous le savez, l'une des régions les plus touchées par l'épidémie - les soignants se battent toujours, jour et nuit, pour

sauver des vies. Je veux ici dire très solennellement "merci" aux soignants, aux médecins de ville, aux infirmières, au personnel de l'A.P.-H.P. et des cliniques privées : merci de prendre soin de nous.

Pour rendre hommage à ces femmes et à ces hommes en première ligne dans la lutte contre l'épidémie, j'ai proposé à notre Assemblée de décerner, lors de notre prochaine réunion, la Citoyenneté d'honneur de la Ville de Paris à ces femmes et ces hommes. Je tiens aussi, en votre nom, à adresser ma profonde reconnaissance au personnel intervenant dans les E.H.P.A.D.

Cette reconnaissance, elle va, bien sûr, aussi aux agents du service public municipal parisien qui sont sur le terrain pour assurer la continuité des services publics indispensables : la sécurité, la propreté, l'accueil des enfants, mais aussi les services sociaux et funéraires, sous l'attentive direction de Pénélope KOMITÈS. Titulaires ou volontaires, tous sont mobilisés pour que la Ville puisse continuer à fonctionner malgré tout. Leur dévouement et leur implication font honneur au service public parisien.

En votre nom, je veux leur dire merci, comme je tiens, bien sûr, aussi à remercier les pompiers, les policiers, Monsieur le Préfet de police, les secouristes, mais aussi les commerçants, les caissières et les caissiers, les coursiers, les gardiennes et gardiens d'immeubles, les chauffeurs de taxi, les conducteurs de bus et de métro. En somme, toutes celles et tous ceux dont on parlait si peu jusque-là. Ils ont été là, et grâce à eux, notre ville a tenu le choc. Ils ont droit à notre immense gratitude.

Dès le début de la crise, avec Emmanuel GRÉGOIRE, mon premier adjoint, avec les 20 maires d'arrondissement, avec mes adjoints - et je les en remercie -, notre priorité absolue a été de veiller à ce que leur mission s'effectue dans des conditions qui préservent leur santé et leur sécurité. J'ai aussi demandé que leur mobilisation, celle de nos agents, soit reconnue de manière très concrète, et donc, j'ai souhaité qu'une prime leur soit versée dès la paye du mois d'avril. Cette reconnaissance s'adresse aussi, bien sûr, aux agents qui travaillent à distance ainsi qu'à celles et ceux que la situation empêche de travailler, mais qui, en restant chez eux, contribuent aussi à limiter les effets de cette crise sanitaire.

C'est ensemble, Parisiennes et Parisiens, confinés, professionnels de la santé à l'hôpital et en ville, agents du service public sur le terrain et à distance, que nous traversons cette crise. C'est ensemble aussi que nous affrontons la douleur de la perte, car cette épidémie a emporté des proches, des parents, des amis, des collègues de travail et aussi des agents de la Ville. Je le redis ici : nos pensées vont vers eux. Et le 18 mai prochain, nous leur rendrons un hommage avec l'ensemble du Conseil de Paris.

Les mesures déjà mises en œuvre :

Face au virus, la Ville n'a pas tardé à agir, en lien étroit et coordonné, quotidiennement, avec les autorités sanitaires, avec l'Assistance publique - les Hôpitaux de Paris, avec M. le Préfet de police qui assume la responsabilité de préfet de zone, et bien sûr, avec le Préfet de Région Ile-de-France. Et je veux remercier l'ensemble de ces autorités très chaleureusement pour la confiance et la fluidité avec laquelle nous avons pu travailler, et que nous continuons, bien sûr, à travailler.

Dès les premiers signes de propagation de l'épidémie, vers fin janvier, des dispositions étaient prises à la Ville pour assurer la continuité du service public municipal. Et au tout début de la crise, l'ensemble des personnels requis pour assurer les fonctions essentielles ont pu ainsi être équipés des protections nécessaires.

Pour moi, la protection des agents ne se discute pas, et je le dis clairement : aujourd'hui, nous avons mis à disposition des masques, mais il y aura aussi des tests. Et en complément, un dispositif complet

d'information des Parisiennes et des Parisiens, aussi, a été mis en place via le site "paris.fr", actualisé quotidiennement, et via le "39 75", dont les équipes ont été renforcées pour répondre 7 jours sur 7 et être à pied d'œuvre.

Pour assurer le respect des mesures de confinement, des fermetures ont été prononcées pour les espaces enregistrant une trop grande fréquentation, et la pratique de l'activité sportive a aussi été encadrée, en coordination totale avec M. le Préfet de police, que je salue et remercie à nouveau. Des agents de la future police municipale, sous l'impulsion de Colombe BROSSEL, ont participé et continuent à participer à l'application de ces mesures, en parfaite coordination avec la police nationale.

Dans tous les domaines essentiels, des mesures ont été prises, que j'ai détaillées à l'ensemble des Conseillers de Paris dans 2 courriers : du 4 et du 27 avril. Je ne reviendrai, bien sûr, ici, que sur certaines des mesures, pour vous parler ensuite de la stratégie que nous vous proposons d'adopter dans la perspective de sortie du confinement.

Pour tout le temps que durera cette crise, la Ville entend se tenir, bien sûr, aux côtés des personnels de santé. Depuis le 16 mars, nous avons mis à leur disposition une partie des stocks stratégiques des masques dont nous disposons. Plus de 5 millions de masques ont été, au total, distribués aux hôpitaux de l'A.P.-H.P., aux structures accueillant des publics fragiles, dont, bien sûr, les E.H.P.A.D. J'ai tenu à les équiper immédiatement dans l'objectif de permettre un port systématique du masque par les personnels, sans oublier, bien sûr, les médecins de ville, les infirmiers et infirmières libérales, que nous avons également équipé en urgence dès le début de cette crise pour qu'ils puissent continuer à être aux côtés des Parisiennes et des Parisiens.

Pour faciliter le travail de ces personnels, les bailleurs sociaux de la Ville ont mis 240 logements à leur disposition, et un accueil exceptionnel - merci à Ian BROSSAT d'avoir travaillé sur ce sujet - de leurs enfants dans les crèches, les écoles et les collèges parisiens, a été mis en place. Merci à Patrick BLOCHE. Cet accueil, qui a été étendu aux enfants de pompiers, de policiers, d'agents de services funéraires, mais aussi aux commerces alimentaires, notamment lors de la période des vacances scolaires. Et nous avons obtenu le fait que nous puissions continuer à garder ces enfants.

La protection des personnes âgées est très vite apparue comme une priorité en raison de leur fragilité face au virus. Plusieurs campagnes ont été menées via le dispositif "Chalex" pour rejoindre les personnes âgées et isolées, et les orienter vers les services offerts par la Ville. Je veux remercier Galla BRIDIER, là aussi, pour son engagement à mes côtés et pour le travail qu'elle a effectué. Les équipes de "Paris en Compagnie" nous ont été fort utiles. Elles ont été mobilisées pour être aux côtés de nos anciens. Des artistes sont venus leur donner un coup de main. Je veux vraiment les remercier. La Protection civile de Paris, aussi, contribue efficacement à travers une plateforme téléphonique. Voilà de nombreux exemples de solidarité - il y en a eu - à l'égard de nos aînés.

Mais concernant les personnes résidant en E.H.P.A.D. municipaux ou privés, avec mes adjointes, Galla BRIDIER, mais aussi Anne SOUYRIS, et avec Dominique VERSINI, nous avons très vite pris des précautions pour qu'elles soient le moins possible exposées au virus. Pour faire face à la situation très difficile dans ces établissements, j'ai décidé sans attendre d'organiser un dépistage massif des personnels, des résidents, y compris asymptomatiques, dépistage qui se poursuit et qui a été étendu aux établissements accueillant aussi des personnes en situation de handicap, et aux C.H.U. Et je me réjouis, d'ailleurs, que l'A.R.S. ait souhaité étendre ce dispositif à l'ensemble des E.H.P.A.D. de l'Ile-de-France.

Pour mettre à l'abri les publics vulnérables, 14 gymnases parisiens ont été proposés à l'Etat en attendant des solutions individuelles plus adaptées, comme les mises à l'abri dans des hôtels ou dans des hébergements, permettant d'isoler beaucoup mieux les personnes. Durant la crise, 13 bains-douches municipaux, aussi, en cabine individuelle, ont également ouvert gratuitement.

Pour lutter contre la précarité dans laquelle la crise a précipité de nombreuses personnes, avec Dominique VERSINI, nous avons renforcé l'aide alimentaire en lien avec les associations et l'Etat. Et chaque jour, ce sont 15.000 repas qui sont distribués à Paris dans les restaurants solidaires du C.A.S.-V.P., devant les paroisses, grâce aux maraudes de la Protection civile, du Samu social et grâce, aussi, à la solidarité et à la générosité des Parisiens.

Je veux saluer l'exceptionnelle mobilisation citoyenne sans laquelle rien de tout cela n'aurait été possible. Dès le début de cette crise, des milliers de Parisiennes et de Parisiens ont pris part aux actions de solidarité déployées avec les associations, soit de leur propre initiative, soit en réponse à un appel lancé par la "Fabrique de la Solidarité". Là aussi, combien l'expérience acquise dans les "Nuits de la Solidarité" et avec la "Fabrique de la Solidarité" nous ont été utiles pour être réactifs et répondre à cette crise inédite. Cet élan nous rappelle l'engagement incroyable dont sont capables les Parisiennes et les Parisiens en toutes circonstances, mais aussi leur unité dans les épreuves.

Mobilisée, la Ville le restera pour les familles, et notamment pour les plus démunies d'entre elles. Une aide exceptionnelle a d'ores et déjà bénéficié à près de 29.000 foyers - plus de 50.000 petits Parisiens - afin de pallier la fermeture des cantines scolaires et des marchés alimentaires. Je veux remercier ici, d'ailleurs, le directeur de la C.A.F. de Paris, qui nous a accompagnés notamment pour que cette aide puisse être diffusée à travers les aides et les circuits C.A.F. qui permettaient de toucher directement chacune de ces familles. Je veux vraiment les remercier très chaleureusement parce qu'il fallait, bien sûr, non seulement décider d'une aide, mais encore qu'elle puisse arriver rapidement dans les foyers pour être utile.

Avec le confinement, et avec mon adjointe Hélène BIDARD, que je veux aussi remercier, nous restons très attentifs aux violences conjugales et intrafamiliales en lien avec les associations qui viennent en aide aux victimes, dont celles du réseau F.N.S.F., et bien sûr, aussi, la "Fondation des Femmes". Une quinzaine de logements ont été mis à disposition par la Ville pour les femmes et les enfants victimes ayant quitté leur domicile en urgence. Ce dispositif fonctionne. Je pense que, là aussi, nous pouvons être fiers de la rapidité et de la fluidité avec laquelle il s'est mis en place.

Consciente, enfin, des effets profonds de cette crise sur le tissu économique parisien et francilien, et en particulier sur les restaurateurs, les entreprises culturelles, événementielles, les commerces, la Ville a rapidement mis en place des mesures de soutien et d'accompagnement des entreprises de notre territoire. Je veux remercier ici Olivia POLSKI de porter en notre nom ces différentes mesures d'aide, et qui sont complémentaires, évidemment, de celles déployées par l'Etat et la Région Ile-de-France. Dans tous les domaines de l'action municipale et en soutien de l'Etat sur les compétences de ce dernier, la Ville est donc pleinement mobilisée pour protéger les Parisiennes et les Parisiens, et faire face aux conséquences de cette crise sanitaire.

Alors qu'une sortie de confinement se profile, notre objectif est simple : il est de concilier la protection la plus forte, en particulier toujours pour les plus fragiles, avec le maintien d'une vie économique, d'une vie sociale, d'une vie démocratique.

Les mesures envisagées dans le cadre de ce déconfinement :

Avec les présidents de groupe, et je veux vous remercier, nous avons souhaité que la démocratie locale, pluraliste, continue à vivre. C'est la raison pour laquelle deux Conseils de Paris ont donc été convoqués : aujourd'hui, 28 avril, et le 18 mai prochain. En plus des réunions quotidiennes avec les maires d'arrondissement et l'ensemble des groupes politiques, ces séances permettront de construire ensemble, dans le cadre d'un débat démocratique, des mesures pour organiser le déconfinement, mesures qui s'articuleront autour de quatre piliers : faciliter la protection pour soi et les autres, adapter le fonctionnement de la Ville, accompagner les plus vulnérables, soutenir les forces vives de notre ville.

Se protéger soi et les autres.

D'ici à la découverte d'un vaccin et de traitements efficaces, le meilleur rempart contre le virus reste évidemment le respect des mesures de distanciation physique et des gestes barrières indiqués par les autorités sanitaires. Un défi, bien sûr, dans une ville aussi dense que Paris. Nous nous réjouissons, bien sûr, de l'avancée majeure annoncée par l'A.P.-H.P. hier, qui constitue un espoir et une fierté. Voir nos hôpitaux parisiens à la pointe d'une découverte majeure contre le Coronavirus, c'est vrai que c'est de l'espoir et de la fierté.

Mais, en attendant, bien sûr, ce vaccin et ces médicaments, j'ai décidé de faire fabriquer en urgence 2,2 millions de masques lavables et réutilisables 10 à 20 fois pour équiper les Parisiennes et les Parisiens. Ces masques en tissu répondent aux normes fixées par les autorités sanitaires. Ils sont en cours de fabrication en France et à Paris, même pour certains fabriqués à Paris. Ils seront très bientôt disponibles et gratuits. Je veux remercier Jean-François MARTINS d'avoir piloté ce projet ambitieux dans des délais pour le moins contraints.

En lien aussi avec les opérateurs de transport, les commerces, et sous l'impulsion de Paul SIMONDON, nous allons aussi faire en sorte d'installer des distributeurs de gel hydroalcoolique et de savon dans les équipements publics et partout dans l'espace public. Je veux remercier Paul SIMONDON, là aussi, en plus des questions relatives à la propreté, de s'être attaqué à ce chantier des gels hydroalcooliques. Là encore, nous veillons à soutenir la production locale.

Les campagnes de dépistage, qui sont la seule façon de connaître l'étendue de l'épidémie, et donc, d'en maîtriser les conséquences, vont être étendues aux agents municipaux. Ce sera un outil d'accompagnement du déconfinement en lien, bien sûr, avec l'inspection du travail propre à la Ville et la médecine du travail. Et, en premier lieu, bien sûr, seront concernés ceux qui sont en contact avec le public.

Proposer un hébergement individuel des malades participe aussi à cette protection. Et là, en partenariat avec une coalition d'acteurs - l'A.P.-H.P., bien sûr, les professionnels de santé, les médecins libéraux, les acteurs de la médecine de ville, les infirmiers et infirmières, le groupe "ACCOR", mais aussi la Protection civile, mais aussi toutes celles et ceux qui veulent s'y joindre - nous avons lancé une opération appelée "Covisan". Je veux remercier Jean-Louis MISSIKA qui a piloté, pour la Ville, ce dispositif, avec Anne SOUYRIS. Dispositif complexe, mais qui s'avère être la méthode qui nous permettra sans doute de vivre avec l'épidémie pendant encore de longs mois, tout en limitant sa propagation en intervenant le plus rapidement possible.

Il s'agit, en fait, de mettre à disposition des chambres d'hôtel à proximité des hôpitaux. Les personnes testées positives au Covid-19 pourront ainsi, si elles le souhaitent, disposer d'une chambre pendant deux semaines, c'est-à-dire le temps de la quatorzaine, dans des hôtels parisiens ou à domicile, avec,

bien sûr, un suivi médical, un accompagnement adapté, y compris dans le portage des repas. Le C.A.S.-V.P. sera aussi partie prenante de ce portage des repas, notamment pour les personnes qui seront isolées à domicile. Cette action doit nous aider à éviter les reprises de propagation du virus en évitant les surcontaminations familiales ou de voisinage.

Cette méthode, qui nous a été proposée par l'A.P.-H.P., correspond très bien à ce que beaucoup de médecins qui ont l'habitude de travailler sur des épidémies sur d'autres continents, des épidémies de type Ebola ou le choléra, nous disent : il faut intervenir au plus près dans les quartiers et avoir ce travail de contribution à l'isolement des personnes infectées pour rompre les chaînes de contamination.

Nous nous sommes, bien sûr, entourés de toutes les garanties pour que les libertés individuelles et les consentements soient évidemment au rendez-vous pour pouvoir mettre en œuvre cette démarche, qui, d'ailleurs, inspire et inspirera sans doute une démarche nationale puisque ce que nous avons inventé à Paris sera vraisemblablement étendu à l'échelle nationale.

Il nous faut aussi adapter le fonctionnement de la Ville. La réouverture annoncée des crèches, des écoles et des collèges soulève de très nombreuses questions. Nous aurons, bien sûr, des éléments de réponse à ces questions après la présentation par le Premier Ministre du plan relatif au déconfinement du pays. Ce plan sera présenté à la représentation nationale cet après-midi. Il est préconisé un déconfinement progressif, ce qui nous paraît, d'ailleurs, une évidence. Le Président de la République s'est prononcé pour un retour à l'école basé sur le volontariat des parents et sur la prise en compte de spécificités locales. Nous donnerons priorité à celles et ceux qui sont en première ligne, indispensables au service public essentiel, et au début de la relance de l'économie parisienne.

Il ne nous a pas échappé que pour que les transports parisiens, et notamment que la R.A.T.P. puisse reprendre une montée en charge importante de son dispositif, il faut qu'il y ait la possibilité pour les agents de la R.A.T.P. de faire garder leurs enfants. Et donc, bien sûr, par exemple, les agents des transports font partie et feront partie de ces services essentiels à la relance de l'économie parisienne. Comme je l'ai dit, il y a trois sujets qui, bien sûr - d'abord avec un regard de santé publique, c'est cela qui doit guider - doivent fonctionner ensemble. La question de la relance de l'économie ne peut pas se faire sans moyens de transport et sans moyens de garde pour les personnes qui doivent reprendre le travail. Donc, ces trois sujets-là doivent être absolument traités de façon coordonnée si nous voulons nous inscrire dans un déconfinement progressif qui offre des garanties de reprise dans des conditions de sécurité et de sécurité sanitaire maximale pour l'ensemble des Parisiens.

La situation des familles monoparentales, bien sûr, aussi, et celle des enfants handicapés seront prises en compte. Paris, et de manière plus générale la Région Ile-de-France, comptent parmi les territoires où l'épidémie s'est déployée avec une acuité particulière. Donc, cette réouverture des écoles, qui, aujourd'hui, pose encore beaucoup d'interrogations et d'inquiétudes, devra se faire progressivement et être actualisée en fonction de la tension qu'exercera l'épidémie sur l'ensemble du système de santé parisien.

Pour sécuriser les déplacements des Parisiennes et des Parisiens, nous demandons que le port du masque soit obligatoire dans les transports et que du gel hydroalcoolique soit disponible dans les stations de métro. Nous veillerons à ce qu'il en soit de même, bien sûr, aux arrêts d'autobus et de tramway ainsi que dans les stations Vélib'.

Avec le préfet de la Région Ile-de-France, la présidente de la Région et les présidents de département, avec lesquels Paris siège au sein d'Ile-de-France Mobilités, nous sommes en train de travailler aussi à

des alternatives aux transports en commun. La première des alternatives : il y a eu, hier soir, une réunion également avec les grands acteurs économiques, et évidemment, le télétravail, et je crois qu'il y a un consensus général pour maintenir au niveau actuel l'ensemble des télétravailleurs de toute l'Ile-de-France. C'est un point, je crois, qui est aujourd'hui acquis.

Mais, au-delà, les autres mesures alternatives, c'est, bien sûr, de proposer des pistes cyclables partout sur l'Ile-de-France. Je me réjouis, là aussi, du caractère très consensuel de cette proposition : partout sur l'Ile-de-France, depuis l'A86 jusqu'à Paris et évidemment dans Paris, qu'il y ait des grands axes entièrement sécurisés pour les vélos, qui permettent à celles et ceux qui voudront avoir une alternative aux transports en commun de pouvoir utiliser ces pistes cyclables. Un travail est en cours. On sera amené, bien sûr, à le présenter très rapidement. Ce travail, je pense, est aujourd'hui soutenu. Et notamment, pour ce qui nous concerne, c'est de travailler sur des pistes cyclables le long des lignes 1, 4 et 13 du métro, avec une piste évidente qui est la rue de Rivoli, dans laquelle on maintiendrait évidemment les bus et les taxis, mais qui pourrait, depuis la Bastille jusqu'à Concorde, c'est-à-dire, en fait, depuis la porte de Vincennes jusqu'à Neuilly, si l'on prend le positionnement de la rue de Rivoli dans cet axe de circulation, pourrait être notamment un axe particulièrement intéressant pour soulager la pression des transports en commun.

Il s'agit évidemment de soulager les transports en commun, mais surtout, d'éviter un retour à l'usage de la voiture. Je l'ai dit avec beaucoup de fermeté : il est hors de question - il est hors de question - que nous nous laissions envahir par des véhicules et par la pollution pour différentes raisons. D'abord, parce que, nous le savons, cela aggraverait la crise sanitaire. La pollution, c'est déjà, en soi, un danger et une crise sanitaire. La pollution conjuguée au Coronavirus, c'est quelque chose qui est un cocktail particulièrement dangereux. Donc, hors de question de laisser imaginer que la solution pourrait être d'arriver jusqu'au cœur de la ville avec des véhicules qui aggraveraient cette situation. D'autant qu'une fois que l'on est dans Paris, les choses sont relativement simples du point de vue notamment de l'usage du vélo aujourd'hui. Et aussi, puisque cela a été l'une de nos demandes, demander qu'il y ait un accroissement des fréquences de bus, notamment pour que ce réseau de surface puisse aussi compenser en partie la façon dont est sollicité le réseau souterrain. Nous allons donc encourager tous ces déplacements et y compris, bien sûr, à pied.

Nous menons ce travail en concertation avec les territoires et les communes limitrophes, la Métropole du Grand Paris, bien sûr, la Région, et avec l'AMIF également. Nous allons aussi ouvrir de nouveaux parkings relais aux portes de Paris pour pouvoir offrir des alternatives.

Accompagner les plus vulnérables :

Nous mesurons chaque jour combien cette crise révèle et amplifie les inégalités sociales. C'est pourquoi nous poursuivons notre action spécifique à destination des plus vulnérables. J'ai déjà évoqué les personnes âgées isolées, les personnes fragiles, les familles à faibles revenus, les personnes en situation de handicap. Mais nous n'oublions pas non plus les étudiants qui sont, pour beaucoup d'entre eux, dans une situation de très, très grande précarité. Et nous n'oublions pas non plus les locataires du parc social.

Soutenir la société parisienne et les forces vives de notre ville :

Nous restons, bien sûr, très attentifs aux difficultés de la société civile, car elles dépendent de la reprise de l'activité. Chaque semaine, la Ville échange avec les acteurs économiques pour accompagner les commerçants, les acteurs culturels, les professionnels parisiens. Je veux remercier aussi, bien sûr,

Christophe GIRARD, je veux remercier Frédéric HOCQUARD, notamment du travail qu'ils font en direction des milieux culturels. Nous avons d'ores et déjà créé un annuaire des commerçants qui proposent des livraisons à domicile, dans l'attente de la reprise des marchés alimentaires souhaitée par la Ville. Un système de commandes et de retraits à l'entrée des marchés couverts de paniers alimentaires a déjà été mis en place. Il donne satisfaction. Enfin, dans les tout prochains jours, les Parisiennes et les Parisiens pourront aussi commander en ligne et recevoir chez eux des produits de leurs commerçants et des marchés découverts, ce qui est aussi une aide même si cela n'est pas la réouverture complète, mais c'est une aide, je crois, importante à cette reprise d'activité et aussi au fait que l'on puisse s'alimenter correctement. Des mesures supplémentaires seront prochainement décidées afin de soutenir celles et ceux qui sont le plus gravement affectés.

Je souhaite, ici, terminer mon propos sur la question démocratique et l'engagement citoyen. Nous avons tous constaté la richesse infinie des réponses à cette crise sanitaire apportées spontanément par les Parisiennes et les Parisiens. Demain, nous catalyserons ces énergies en permettant à toutes celles et ceux qui le souhaitent de devenir volontaires de Paris et d'être accompagnés dans cette démarche en termes de formations. Dans la réponse à la crise sanitaire, nous donnerons toute sa place à la jeunesse, à cette jeunesse parisienne, et notamment grâce à un ambitieux programme de recrutement de personnes en service civique.

Enfin, une assemblée citoyenne viendra renforcer nos mécanismes de démocratie participative pour associer toujours plus et mieux les Parisiennes et les Parisiens à la prise de décisions qui les concernent. Cette démarche, qui s'inscrit dans le droit fil du Conseil municipal citoyen, est encore plus nécessaire - je dirais même indispensable - dans un contexte marqué par un accroissement des incertitudes. Je veux remercier l'ensemble de mes adjoints, et notamment Pauline VÉRON, d'avoir travaillé sur ce volet de notre vie collective.

Mes chers collègues, la route est encore longue d'ici à ce que nous puissions renouer avec une vie normale. Cette crise sans précédent nous oblige à rester humbles dans l'espoir de victoires, agiles dans les combats, unis face aux épreuves, celles que nous traversons et celles qui nous attendent, car, ne nous y trompons pas, le plus dur est devant nous. C'est pourquoi je vous invite, je nous invite à rester rassemblés. Car, avec cette crise sanitaire, nous allons vivre une crise économique et sociale sans précédent - absolument sans précédent - et nous aurons besoin d'être toutes et tous disponibles pour relever Paris et aider l'ensemble des acteurs à relever Paris. Nous le devons aux Parisiennes et aux Parisiens, qui nous montrent la voie. Avec elles et eux, nous y arriverons.

Dans ces moments exceptionnels, je sais aussi que je peux compter sur les élus parisiens et sur les élus d'arrondissements. C'est aussi la force de notre ville.

Du fond du cœur, mes chers collègues, je tiens à vous en remercier.

Merci.